

lit cependant ailleurs qu'il naquit à Glen-Urquhart (1) le 17 juillet 1762. Son père, disent les chroniques du temps, jouissait, non pas d'une fortune considérable, mais d'une certaine aisance, au milieu d'une population pauvre, mais laborieuse et soutenue dans la pratique du bien par les exemples de ses ancêtres. Ses parents étaient, au dire de tous, renommés par leur attachement inviolable aux intérêts de leurs compatriotes, et, pardessus tout, on les désignait comme des modèles de loyauté et religion.

Nous connaissons peu de choses sur les années d'enfance du jeune Alexandre. Nous nous contentons d'ajouter qu'après avoir eu sous le toit natal la première connaissance des lettres humaines, il en partit, âgé d'environ douze ans, richement pourvu de notions religieuses. Elevé au milieu d'un peuple persécuté pour sa foi, endurci au travail, éprouvé par la privation, et façonné par les épreuves à une vie sobre et économe, le jeune Alexandre s'accoutuma dès son enfance à se contenter de peu.

Ayant montré de bonne heure d'heureuses dispositions pour les études régulières, un goût simple et modeste, une grande bonté de cœur et les indices d'une piété qui se développait tous les jours, ses parents se décidèrent à l'envoyer au collège des Ecossais, à Valladolid, en Espagne, où il se lia d'amitié avec plusieurs de ses compatriotes. C'est ce qui faisait dire, plus tard, à Monseigneur Macdonell qu'il avait pris bien jeune le chemin de l'exil.

On sait que des lois sévères interdisaient aux catholiques d'Ecosse et d'Angleterre, la faculté de tenir des écoles et les mettaient dans la nécessité d'envoyer leurs enfants sur le continent pour leur donner l'avantage d'une éducation conforme à leur croyance. La loi imposait une amende de cinquante francs par jour à un instituteur catholique qui aurait osé ouvrir une école, et de deux cents cinquante francs par mois à un catholique qui aurait envoyé son enfant à une école où l'on aurait reconnu les principes ou les dogmes de l'Eglise Romaine. Dans ce dernier cas, l'enfant était déclaré inhabile à hériter des titres et des domaines de son père. Ce n'est qu'en 1778 que les rigueurs de ce code pénal reçurent quelque adoucissement. Par suite, il s'était formé à Rome, à Paris, à Douai, à Valladolid, à Barcelone etc., divers établissements

---

(1) Glen-Urquhart, on the borders of Loch-Ness. Cependant l'*Edimburg Catholic Magazine* dit qu'il était natif de Glengarry, Invernesshire. A cette époque, un évêque était chargé par la Cour de Rome, avec le titre de Vicaire-Apostolique, de la direction spirituelle des populations du district du Nord, "Highland District." C'était Monseigneur John Macdonald, consacré en 1761, mort en 1779, remplacé par son parent l'évêque Al. Macdonald, qui mourut en 1791. Son coadjuteur fut Monseigneur John Chisolm, qu'il avait demandé pour aide, et qui fut consacré au mois de février 1792, évêque d'Oria, son frère, Enée Chisolm, lui succéda.